

## Les chèvres sont-elles comme les humains ou les humains comme les chèvres?

Les chèvres ont un comportement social très prononcé. Ce sont des animaux de troupeau avec une hiérarchie importante et elles ont besoin de beaucoup de place. Il n'est pas si facile de les détenir correctement.

«Tu ne sais que bêler!» vitupérons-nous parfois. Cette comparaison avec les chèvres n'est pas fautive: quand une chèvre veut quelque chose, elle bêle jusqu'à ce qu'elle l'obtienne. Par contre, on prête aux chèvres beaucoup de qualités humaines, par exemple elles sont curieuses, difficiles à contenter, intelligentes, éprises de liberté, prudentes ou agitées. Celui qui a affaire à des chèvres se rend vite compte que chacune a un caractère différent de l'autre. Les bons soigneurs connaissent et utilisent les qualités de leurs bêtes.

### Les chèvres sont des animaux de troupeaux ...

Nos chèvres ont comme ancêtre la chèvre Bézoard et elles appartiennent à la famille des encornés, bien que les chèvres n'aient pas toutes des cornes. Elles se trouvent dans les endroits secs et montagneux où l'on peut à peine détenir d'autres animaux domestiques. Les chèvres revenues à une existence sauvage vivent la plupart du temps en groupe jusqu'à 20 individus. Occasionnellement, des bêtes isolées se séparent du groupe, surtout les boucs, mais rejoignent bientôt le troupeau. Cela correspond à un comportement normal, lorsqu'on sépare les boucs dans une chèvrerie après la période des chaleurs. Durant la période des chaleurs, l'odeur du bouc est très forte.

«Une chèvre qui ne chicane pas n'est pas en bonne santé.» Cette assertion d'un propriétaire de chèvres indique qu'il y a toujours des querelles entre chèvres. La plupart du temps, il s'agit d'attitude de menace ou de courtes disputes, lorsque la hiérarchie s'établit dans un troupeau. Elle dépend surtout de l'âge, du poids, de la longueur des cornes et aussi du tempérament des animaux. De plus, la durée pendant



*Les chèvres sont des animaux de troupeau caractérisés.*



*Les jeunes chèvres surtout jouent volontiers et font des cabrioles.*

laquelle la chèvre appartient au groupe joue aussi un rôle. La cheffe du troupeau est généralement une chèvre âgée, expérimentée et forte. Elle est souvent la conductrice qui mène le troupeau au pâturage et à la chèvrerie. Les chèvres sans cornes semblent avoir moins de respect les unes à l'égard des autres que les chèvres avec cornes. On assiste à de véritables combats lorsqu'une chèvre conteste son rang à une autre ou lorsque de nouveaux animaux sont introduits dans un troupeau. Les combattantes s'affrontent et se heurtent avec les cornes ou avec la tête jusqu'à ce que la chèvre d'un rang inférieur cède.

Alors que les animaux sur la prairie peuvent facilement s'éviter, il n'en va pas aussi facilement en chèvrerie. Lors de l'établissement des plans d'une chèvrerie, il faut veiller à ce que les chèvres disposent de suffisamment de place et que les structures appropriées soient mises en place. On peut, par exemple, aménager une place pour manger et une place pour se coucher, ainsi que des parois intermédiaires. Il faut éviter les couloirs étroits et aussi les impasses.



*Les chèvres atteignent même de hautes branches.*



*A l'étable, il faut offrir aux chèvres du matériel de distraction comme des branches et de petits arbres.*



*Les animaux ne peuvent pas se blesser à de telles solides barrières.*

### **... Les chèvres aiment le mouvement ...**

Les chèvres peuvent faire des sauts en longueur et en hauteur et elles prouvent, surtout en jouant, leur vivacité. Pour qu'elles puissent s'en donner libre cours en chèvrerie, elles ne doivent pas être attachées et doivent avoir à disposition une place suffisante. Il est particulièrement amusant d'assister aux jeux et aux folies des jeunes animaux. Ils aiment sauter sur des objets élevés. A l'étable, ils utilisent des caisses ou des bottes de paille.

### **... Ce sont des animaux de prairie ...**

«Comment pourrais-je être rassasiée? Je n'ai fait que sauter sur de petits fossés et n'ai pas trouvé la moindre petite feuille, meh! meh!» Cette citation d'un conte de Grimm («petite table, couvre-toi») indique que les chèvres recherchent les meilleures herbes en les choisissant. A part l'herbe, elles aiment manger les pousses et les feuilles des arbres et des buissons. Pour qu'elles puissent ronger et grignoter également à l'étable, on devrait toujours leur offrir, à part le foin, des branches fraîches avec un peu de feuilles. Comme les chèvres aiment tout ce qui est spécial et vu leur habileté, elles peuvent provoquer en prairie des dégâts aux arbres et aux buissons; c'est pourquoi ceux-ci doivent être munis de protections.

Une bonne pâture doit comprendre une barrière qui retienne efficacement ces animaux et à laquelle ils ne peuvent se blesser. Les prairies fixes



doivent être fermées par une solide clôture, tandis que pour les prairies mobiles, il faut des clôtures électriques avec plusieurs fils. Il faut renoncer aux filets électrifiés en matière plastique, bien qu'ils soient faciles à installer. Quand les fils conduisent le courant, il arrive que de jeunes animaux restent prisonniers dans les mailles du filet et périssent ainsi misérablement. Les filets constituent aussi un danger pour les animaux sauvages, les chevreuils, les hérissons et les amphibiens.

### **... Elles sont jalouses du fourrage des autres ...**

Lors de la distribution du fourrage à l'étable, il se produit des situations de conflit entre les chèvres. Chaque chèvre doit disposer d'une place d'affouragement, laquelle, pour une chèvre encornée, doit avoir une largeur d'au moins 50 centimètres. Dans chaque stabulation libre, la chèvre doit être attachée ou disposer d'une crèche dans laquelle elle puisse être enfermée pendant qu'elle mange. Cela empêche que la chèvre d'un rang supérieur ne chicane celle d'un rang inférieur ou ne la repousse de la mangeoire. Ces rétrécissements de la crèche nommés cornadis permettent une protection optimale des animaux, de sorte que chaque chèvre peut manger tranquillement sa ration. Les places d'affouragement avec cornadis doivent être assez étroites.

### **... Elles aiment se coucher sur des endroits élevés ...**

Le propre des ruminants est de rester longtemps couchés et de ruminer tranquillement. Non seulement sur la prairie, mais aussi en chèvrerie, les chèvres aiment se coucher sur des endroits surélevés et abrités. Dans de nombreuses étables, on remarque des niches ; ce sont des planches aménagées les unes au-dessus des autres, contre les parois, comparables aux rayons d'une bibliothèque. Les chèvres les affectionnent particulièrement. Pour que les chèvres n'urinent ni ne défèquent dans ces niches, la hauteur entre les planches doit être étroitement mesurée.



*Des crèches qui se ferment empêchent que les chèvres d'un rang supérieur repoussent celles d'un rang inférieur.*



AGROSCOPE

*Les cornadis offrent une protection aux chèvres pendant qu'elles mangent.*



*Les endroits surélevés sont des niches que les chèvres préfèrent.*



*Les chèvres sont très souples. Elles atteignent avec leurs cornes ou leur museau presque toutes les parties de leur corps.*



*Les chèvres aiment se gratter contre les installations de leur chèvrerie.*

que les étés y sont très chauds et les hivers très froids. Non seulement les chèvres sauvages, mais aussi les chèvres domestiques supportent donc notre climat. Les chèvres, cependant, n'apprécient pas de devoir stationner sous la pluie ou au soleil. Sur la prairie, il leur faut donc des abris; cela peut être une étable de fortune ou de grands arbres. Les chèvres ne sont pas adaptées aux étables chaudes. Elles préfèrent une étable froide sans courant d'air à une étable humide et étouffante. Une stabulation libre avec un parcours accessible en tout temps et un sol dur est favorable. Une bonne détention consiste à les laisser pâturer durant la végétation ou, en été, les mettre en alpage.

### **Protéger le troupeau est toujours plus important**

Sans mesure de protection, les chèvres sont exposées à de nombreux prédateurs et le berger ne peut surveiller le troupeau jour et nuit. Ce qui dans d'autres pays est une tradition dans la détention des moutons et des chèvres, commence à s'introduire en Suisse: l'accompagnement par des chiens de protection des troupeaux spécialement élevés et dressés. Ces chiens vivent parmi les troupeaux et les protègent contre les chiens errants, les renards, les grands corbeaux, les aigles et même contre les loups. Les ânes ont aussi une valeur d'une certaine protection pour les troupeaux de moutons et de chèvres. La brochure illustrée en couleur du WWF «Protection des troupeaux» donne des informations sur l'engagement des chiens de protection des troupeaux et offre des adresses utiles de stations d'introduction pour les détenteurs de moutons et de chèvres.

### **... Elles s'isolent pour mettre bas ...**

Les chèvres s'isolent du troupeau avant la mise bas. En étable, on loge la chèvre de préférence dans un box de mise bas. Il est important qu'elle ait un contact visuel avec le troupeau. Au début, les cabris têtent leur mère chaque heure, mais chaque fois pour très peu de temps. Lorsqu'on laisse la mère revenir dans le troupeau, elle reconnaît son petit et le laisse téter lui seul. Dans les exploitations où la mère est traite, les cabris ne sont laissés avec leur mère que quelques jours; il faut alors habituer les jeunes à sucer le tétou d'une bouteille ou d'un bidon.

### **... Elles ont besoin de soins corporels ...**

Les chèvres sont très souples. Elles atteignent presque toutes les parties de leur corps avec leurs dents, leurs cornes ou leurs onglons. Elles peuvent même se gratter la tête avec leurs onglons postérieurs. Elles ne le peuvent pas seulement entre les cornes. Elles utilisent des branches, des troncs d'arbres, des parois de la chèvrerie ou de solides barrières en bois comme moyens auxiliaires pour se gratter. Quand les chèvres sont détenues en étable, des soins réguliers aux onglons sont indispensables.

### **... Elles sont habituées à notre climat ...**

Les ancêtres de nos chèvres proviennent des grands territoires entre l'Asie du Sud et l'Himalaya. Il y règne un climat continental, c'est-à-dire

### Adresses utiles

- (1) Office vétérinaire fédéral, Centre spécialisé dans la détention convenable des ruminants et des porcs, Agroscope FAT Tänikon, 3856 Ettenhausen, tél. 052 368 33 77 [www.bvet.admin.ch](http://www.bvet.admin.ch), rubriques Protection des animaux, Animaux de rente, [informationzht@fat.admin.ch](mailto:informationzht@fat.admin.ch)
- (2) Service de conseil et de santé pour les petits ruminants, case postale 3360, Herzogenbuchsee, tél. 062 956 68 55, [www.caprovis.ch](http://www.caprovis.ch)
- (3) Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4008 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3, [www.protection-animaux.com](http://www.protection-animaux.com), [sts@tierschutz.com](mailto:sts@tierschutz.com)  
[www.protection-animaux.com](http://www.protection-animaux.com) > Publications > Animaux de rente > Infothèque

### Indications littéraires

Les chiffres entre parenthèses se rapportent aux adresses ci-dessus

- Liste des publications de la recherche en protection des animaux (1)
- Directives de l'Office vétérinaire fédéral pour la détention des chèvres (1)
- Rapports de la FAT (1)
  - Systèmes de stabulation dans la détention des chèvres, n° 307
  - Chèvres encornées en stabulation libre, n° 606
  - Places d'affouragement adaptées aux chèvres en stabulation libre, n° 622
- Feuilles d'information de la Protection Suisse des Animaux PSA (3) (disponible seulement en allemand)
  - Stabulation libre pour les chèvres (transformations d'une étable), n° 13 ;
  - Stabulation libre pour les chèvres avec parcours et installations de traite (transformations), n° 27
- Périodique technique: Forum pour les petits ruminants  
Industriestrasse 9, case postale 2, 3362 Niederönz, tél. 062 956 68 74
- Protection des troupeaux – Guide pour les détentrices et détenteurs d'animaux, WWF Suisse, case postale, 8010 Zurich, tél. 044 297 21 21, [www.wwf.ch](http://www.wwf.ch), (mention: Protection des troupeaux)

### Remerciements

La PSA remercie M<sup>me</sup> Marietta Schönmann et M. Alfred Zaugg du Service de conseil et de santé pour les petits ruminants ainsi que M<sup>me</sup> Nina Keil du Centre pour la détention correcte à Tänikon pour leur collaboration à la feuille d'information.

### Auteur, photos

Michael Götz (Dr ing. agr.), journaliste agricole indépendant, LBB-GmbH, Säntisstr. 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, [migoetz@paus.ch](mailto:migoetz@paus.ch), [www.goetz-beratungen.ch](http://www.goetz-beratungen.ch)

### Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4008 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3, [www.protection-animaux.com](http://www.protection-animaux.com), [sts@tierschutz.com](mailto:sts@tierschutz.com)

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous: [www.protection-animaux.com](http://www.protection-animaux.com) > Publications > Animaux de rente > Infothèque